

# DES HÉTÉROTOPIES INCLUANTES : EXPLORATION DES USAGES DU TANGO ARGENTIN DANS LE MONDE DU HANDICAP



Thèse de sociologie de l'Université Paris Nanterre Ouest,  
sous la direction de M. Éric De LESELEUC (INSHEA)

**C**ette thèse en sociologie s'est inscrite dans le projet scientifique du Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires (Ghrapes/INSHEA) qui appréhende le sujet dans une dimension inclusive. C'est dans cette perspective que les usages du tango argentin ont été explorés.

## Une rencontre improbable

La question qui structure cette thèse est celle de la nature de la rencontre entre deux mondes qu'à priori tout oppose : le tango argentin et celui du handicap.

Le tango, cette danse sociale aux origines argentines et uruguayennes, se danse le plus souvent dans des lieux clos et discrets, à l'écart de l'ordinaire. Lorsqu'il se donne à voir sur des places, sur des plages, il met en scène des hommes et des femmes qui dans une forme singulière de danse cherchent à improviser du Beau. On y voit du mouvement et de l'élégance, la recherche du geste équilibré, de la rencontre et de la séduction. Il y a, à la fois de la puissance, de l'intention et de la vulnérabilité. Du lâcher-prise. Les corps du tango sont esthétisés, l'intériorité et la vulnérabilité sont mis en scène dans des espaces organisés par, et pour la danse, avec des codes et un imaginaire qui leur sont propres.

Quelquefois, mais très rarement, l'arrivée de personnes vivant avec une incapacité vient rompre cet équilibre. Elles sont gauches et malhabiles, en décalage dans leur rapport au bal, au mouvement et aux relations avec les autres danseurs. Les corps handicapés donnent à voir

**Jean-Marc GLENAT**  
Formateur à l'Institut de Formation  
aux Métiers Educatifs de Nîmes  
(IFME) de Nîmes

une dissonance dans la manière d'être là. Cette arrivée vient mettre du trouble dans l'agencement du lieu et du moment, sans doute vécue par certains comme une intrusion qui provoque des regards et des attitudes de gêne, de la condescendance, entre curiosité et rejet.

Le handicap vient mettre du désordre dans ce qui était, jusqu'ici, ordonné.

On assiste ainsi au rapprochement de deux mondes qui se côtoient mais ne se rencontrent pas. Alors de quoi s'agit-il lorsque se croisent deux univers aussi différents ?

Cette question est au cœur de la préoccupation inclusive ; dans ces espaces d'une rencontre fortuite les restrictions à la participation sociale se font jour.

Le corps est la porte d'entrée de cette thèse. Dans les espaces du tango, ce sont des corps habités, des corps vivants, valides ou déficients qui se donnent à voir, des corps socialisés, qui se touchent, qui se parlent, qui se regardent. Ou qui s'évitent.

### **Une corporéité contemporaine**

L'abord théorique de cette thèse privilégie une sociologie du corps contemporain, devenu l'opérateur central de l'identité sociale. C'est par l'intermédiaire du corps que l'individu aujourd'hui affirme sa présence au monde. La danse, et plus singulièrement le tango, met en évidence ce processus d'esthétisation de soi.

Lorsque ce corps est altéré par le trouble ou la déficience, il devient le marqueur d'une identité dissonante, celui d'une altérité radicale sur laquelle porte l'injonction paradoxale à l'autonomisation.

L'histoire du handicap se confond avec l'histoire du corps ; elle est celle de la place du corps dans l'espace social, venant signifier l'inscription de l'individu dans le jeu social des catégories, entre exclusion ou intégration, dessinant les contours du monde singulier du handicap avec ses acteurs, ses pratiques ses institutions.

Ce monde particulier est interpellé par la visée inclusive qui est désormais au cœur des dispositifs, du Droit et des doctrines d'action contemporains.

Cette thèse s'inscrit ainsi dans une réflexion sociologique sur les possibles et les limites de l'inclusion.

La première partie propose tout d'abord, un état des lieux théorique sur l'individu, sur le corps et ses usages.

Des travaux, nombreux, existent qui parlent de la danse, comme pratique du corps et comme médiation dans des contextes spécifiques. De manière plus précise, il existe pour le tango, de multiples références non seulement sur le plan de l'esthétique mais aussi sur ses bienfaits, au plan médical, psychologique ou en termes de développement personnel. Une littérature abondante éclaire les questions liées aux limites de la participation sociale pour des personnes vivant avec des incapacités.

Le caractère exploratoire s'est imposé dans les creux de cette revue de littérature et s'est nourri du croisement des différentes dimensions de ce terrain : observations, recueil d'image, photos et vidéos, entretiens



avec les protagonistes de cette rencontre. Il s'agissait de rencontrer, dans plusieurs sites en France, en Uruguay, en Autriche, les acteurs qui vivent et font vivre ces lieux et ces expériences : personnes vivant avec des incapacités (autistes, syndrome de Down), professionnels du handicap (enseignants/éducateurs, psychologues, professionnels du tango) et personnes engagées, militants.

Au plan institutionnel, dans des établissements qui structurent ce qu'on nomme le « champ du handicap » (Etablissements ou des services spécialisés : Institut Médico-Educatifs (IME), Service Educatifs Spécialisé et de Soins à Domicile (SESSAD), l'hôpital), dans des espaces associatifs à priori dédiés au loisir ou dans des lieux culturels comme des festivals de tango.

### **Des lieux autres**

Dans la seconde partie, l'analyse du matériau recueilli donne à voir des actions délimitées dans l'espace : par le cadre d'un atelier (salle de classe ou gymnase aménagée), les lieux du bal ou une portion d'espace public. On voit que s'opère la délimitation d'un centre et d'une périphérie. D'un dedans et d'un dehors.

Ce matériau donne également à voir une temporalité particulière : des rendez-vous repérables dans le temps, la durée identifiée d'un atelier, la structure de l'activité avec des phases de mise en œuvre, le rythme de la danse ; c'est aussi la structure du bal, la durée et la succession des morceaux de musique.

On peut repérer des modes d'accès spécifiques à ces lieux : la catégorisation d'un public qui détermine la possibilité de participation (il faut être concerné par le handicap). Des manières de faire, des gestes répétés au début de chaque activité sont autant d'éléments qui marquent l'entrée dans un espace et un temps autres (Se saluer, échanger des banalités, mettre ses chaussures, s'habiller, s'échauffer).

On y trouve les éléments caractéristiques d'une sociabilité particulière : dans un système de normes qui structurent les interactions (comme les codes de l'invitation qu'on nomme la mirada et le cabeceo, qui consistent à solliciter l'accord de la partenaire ou les règles de circulation dans le bal qui permettent aux danseurs de ne pas se bousculer). Cette sociabilité s'exprime également dans l'attention portée à l'autre et dans le soin apporté à la relation.

Cette rencontre mobilise un usage particulier du corps : le corps est invité au mouvement dans des postures non habituelles. L'ensemble des sens est convoqué : le toucher, le visuel, l'odeur, l'ouïe. Des ajustements avec le corps de l'autre sont nécessaires.

Enfin, on repère que des visées sous-tendent ces activités qui sont traduites en objectifs, en termes d'acquisition de compétences cognitives ou sociales, de santé, de mieux être et de développement de la personne. Toutes ces visées donnent à lire une fonction de transformation de la personne concernée : transformation de soi, de son rapport avec autrui et avec le monde.

## Des hétérotopies incluanes

Le concept d'hétérotopie, développé par Michel Foucault permet de donner du sens à la catégorisation de ces différents éléments. Pour Foucault, les hétérotopies sont des espaces qui se distinguent de l'ordinaire. A la différence des utopies, ils sont des espaces réels, identifiés, qui existent mais se situent à part. Ils figurent des sortes d'imaginaires réalisés : la Prison, l'Hôpital, les cimetières illustrent, pour Foucault, ce que peuvent être ces lieux autres. Les espaces sportifs, scolaires, festifs, religieux ou de création artistique ont pu faire l'objet d'études qui s'appuient sur le même concept d'hétérotopie : des lieux autres, par la nature singulière de l'espace qu'ils délimitent, par des rapports au temps spécifiques, par les fonctions qui les justifient ainsi que par l'aménagement de zones de passage et d'accès.

Ce sont ces mêmes caractéristiques que l'exploration des lieux de rencontre du tango et du handicap permettent de repérer : des espaces délimités, une déclinaison particulière du temps, des visées de transformation ou d'amélioration des personnes concernées et des formes de ritualisation dans l'accès à ces lieux.

Qualifier les espaces de rencontre du tango et du handicap d'hétérotopies, n'épuise pas l'analyse sur leur dimension inclusive : comment en effet, les comprendre dans la perspective d'une société dans laquelle des personnes vivant avec des incapacités et des personnes valides auraient un rapport identique à la participation sociale ?

Cette thèse met en évidence le caractère incluant de ces hétérotopies : parler d'hétérotopies inclusives, serait ici un paradoxe, un oxymore. Comment un lieu à part, une hétérotopie, pourrait-il se revendiquer comme inclusif, c'est-à-dire véritablement partie prenante d'une globalité ? Situer ces territoires vis-à-vis de l'attente inclusive de la société contemporaine invite à les qualifier d'hétérotopies incluanes pour signifier à la fois : la dynamique d'inclusion dans laquelle elles s'inscrivent, les limites de cette perspective du fait même que ces lieux, ces activités, se situent à la lisière du commun. Ces hétérotopies reproduisent en fin de compte le modèle de la liminalité, tel que le décrivent Van Gennep<sup>1</sup> et Murphy<sup>2</sup>, c'est-à-dire celui d'espaces situés au seuil de l'ordinaire, au seuil du commun, qui placent l'individu dans une position d'attente, d'entre-deux et de marge.

Les hétérotopies incluanes sont des médiations où le corps joue un rôle central entre l'individu et son environnement et qui s'inscrivent dans un projet, à chaque fois singulier permettant une expérience localisée répondant en même temps au paradigme social contemporain de l'inclusion. Ces hétérotopies sont cependant confrontées à des limites traduites ici en termes de territoire, c'est-à-dire dans une logique de frontière et de flux : leur cohérence interne (espace, temps, fonctions,

---

<sup>1</sup> Van Gennep, 1924

<sup>2</sup> Murphy, 1990



passage) s'articule plus ou moins avec les autres territoires de l'espace social.

Cette thèse nous permet de penser l'inclusion non pas comme le « grand tout » idéalisé des discours contemporains mais comme l'articulation d'espaces de médiation qui offrent une perspective en termes de rencontre sensible entre le monde du handicap. Cette expérience de soi et d'autrui est propice à un dialogue entre une esthétique de la vulnérabilité et une éthique de la sollicitude faisant écho aux préoccupations contemporaines d'une société des individus.

Ainsi, au-delà de la singularité des usages du tango argentin avec des personnes vivant avec des incapacités, les conclusions de cette thèse offrent une réflexion sur la fonction du corps dans la constitution d'une société qui favorise la participation sociale de chacun. Elle invite à ouvrir de nouvelles pistes de recherche sur la dimension inclusive des activités proposées aux personnes vivant avec des incapacités

## BIBLIOGRAPHIE

- APPRILL C., *Le tango argentin en France*. Anthropos, 1998
- BERTHELOT J-M., Du corps comme opérateur discursif ou les apories d'une sociologie du corps, *Revue Sociologie et sociétés*, 24(1), 11-18, 1992
- BLANC A., *Sociologie du handicap*. Armand Colin, 2012
- BROMBERGER C. et DURET P., *Un corps pour soi*. Presses Universitaires de France (PUF), 2005
- BRUGÈRE F., *Politique de l'individu*. Point Seuil, 2013
- CORCUFF P., LE BART C., et DE SINGLY F., *L'individu aujourd'hui : Débats sociologiques et contrepoints philosophiques*. Presses Universitaires de Rennes (PUR), 2015
- DELPHY C., Penser le genre : Quels problèmes ? In *Sexe et genre*. De la hiérarchie entre les sexes. CNRS Editions, 2003
- DETREZ C., *La construction sociale du corps*. Point Seuil, 2002.
- DINZEL R. et DINZEL G., *Le tango : Cette inquiète recherche de la liberté*. Abrazos, 2015
- EBERSOLD S., *L'invention du handicap : La normalisation de l'infirme*. Editions du CTNERHI, 1997
- FOUCAULT M., *Le corps utopique/Les Hétérotopies*. Editions Lignes, 2009
- GARDOU C., *La société inclusive, parlons-en ! : Il n'y a pas de vie minuscule*. Erès, 2016
- GARDOU, C. et POIZAT D., *Désinsulariser le handicap*. Erès, 2007
- GIAMI A., LAVAL D. et HUMBERT C., *L'Ange et la Bête. Représentations de la sexualité des handicapés mentaux par les parents et les éducateurs*. Editions du CTNERHI, 2001
- GOFFMAN E., *Stigmates. Les usages sociaux des handicaps*. Les Editions de Minuit, 1975
- GUIGOU M., *La danse intégrée : Danser avec un handicap*. L'Harmattan, 2010
- HATCHUEL F., Le tango argentin, un nouveau mode de lien au monde. *L'Autre*, 11, 177-188, 2010
- HESS R., *Le tango, Que sais-je*, Presses Universitaires de France (PUF), 1996
- JOYAL F. (Dir.), *Tango, corps à corps culturel : Danser en tandem pour mieux vivre*. Presses de l'Université du Québec, 2009
- JOYAL F. (Dir.), *Tango sans frontières*. Presses de l'Université du Québec, 2010
- KAUFMANN J-C., *L'invention de soi*. Armand Colin, 2004
- KORFF-SAUSSE S., CICCONE Albert, MISSIONIER Sylvain, SALBREUX Roger, *Art et Handicap*. Erès, 2013
- LE BRETON D., *Anthropologie du corps et modernité*. Presses Universitaires de France (PUF), 1990

- MARCELLINI A., Sortir du handicap ? Trajectoires vers l'intégration. In Déficience mentale. La condition physique pour l'intégration sociale. ARIST-Université de Grenoble., pp. 188-199, 1994
- MURPHY R., *Vivre à corps perdu. Le témoignage d'un anthropologue paralysé.* Plon, 1990
- SAFÉRIS V., *Tango argentin et psychanalyse : Innovations thérapeutiques.* L'Harmattan, 2019.
- STIKER J., *Corps infirmes et sociétés, essai d'anthropologie historique.* Dunod, 2010
- TABIN J-P. et PERRIN C. (Dir), *Repenser la normalité. Perspectives critiques sur le handicap.* Le Bord de l'eau, 2019
- VAN GENNEP A., *Les rites de passage ; étude systématique des rites.* Editions A&J Picard, 1924
- VILLE I., FILLION E. et RAVAUD J-F., *Introduction à la sociologie du handicap : Histoire, politiques et expérience.* De Boeck. 2015

